

Il traduisit du latin les *Livres des Ordres* de l'Eglise latine, les *Lois de l'Eglise Romaine* et les *traités des cinq patriarchats* de Nil, dit le *Doxopatrios*, de la fin du onzième siècle. Pour les moines, il a assemblé et développé les *Vies des Pères*; il traduisit les *Dialogues du Pape Saint Grégoire*, les *Règles de saint Benoît* et les *Constitutions particulières* du Couvent, rédigées par le P. Berenger, du même ordre¹²⁸.

Il veillait avec soin sur la conduite des moines, lui qui aimait dès son enfance à se retirer dans les solitudes des monts de la Cilicie, près des cours paisibles des eaux du Cydnus et du Jéragri(?). Il obtint la fortune touchante et rare de consacrer par ses propres mains et de vouer au Seigneur celle qui lui donna le jour et qui l'avait donné à Dieu depuis son enfance. Il la régénéra spirituellement en l'introduisant, avec ses deux sœurs, Dalitha et Suzanne, sous un même toit religieux comme une paire de colombes ou de tourterelles, dont les prières ferventes durant sa vie, et les soupirs après sa mort, montaient de dessus son tombeau vers le ciel.

Il a composé pour l'office de l'église et pour les personnes dévotes, outre les différents commentaires des Livres Saints, aussi une interprétation du *Bréviaire*¹²⁹ et des *prières de l'Eglise*; il a résolu les questions et les doutes sur des passages difficiles des saints Pères, comme ceux de saint Denis et de Saint Grégoire de Nareg, ainsi que d'autres questions théologiques, difficiles même aux savants. Au nombre de celles-ci sont celles qui regardent le Baptême des catéchumènes, l'Extrême-onction, et la vigile de Pâques. De plus, il a composé des *Vies* et des *Martyrologes* des Saints.

Il a écrit pour les évêques ses confrères, son *grand discours d'ouverture* dans le Concile de Rom-Cla et la *Cause des Epîtres* pour l'union des Arméniens et des Grecs, à la demande de Héthoum son frère; son *Message* à Constantinople (1197) un peu avant sa mort, où il parla aux Docteurs grecs si éloquemment, d'un cœur et d'un esprit si droit, et, en même temps si animé par un zèle patriotique, qu'ils lui cédèrent dans diverses questions avec des

¹²⁸ Voir, *Benedictinum Statutum Monasticum*, a Magistro Berenger concinnatum; a Sancto Narsete Lambronensi olim ex latina in armeniam linguam conversum, et recens latinæ fidei rursus redditum S. Lazari, 1880.

¹²⁹ Le livre de la vie des Saints dit: «il commenta aussi les prières de l'église».